
Adresse de la société populaire de Picaucville, qui félicite la Convention, lors de la séance du 27 prairial an II (15 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Picaucville, qui félicite la Convention, lors de la séance du 27 prairial an II (15 juin 1794). In: Tome XCI - Du 7 prairial au 30 prairial an II (26 mai au 18 juin 1794) p. 631;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1976_num_91_1_14767_t1_0631_0000_9

Fichier pdf généré le 30/03/2022

prier comme nous l'avons fait déjà de rester à votre poste, et de continuer vos glorieux travaux. De notre côté citoyens représentants, nous vous seconderons en tous ce qui dépendra de nous. L'exécution des loix, l'amour de la patrie et la surveillance des malveillans sont pour nous l'ordre de tous les jours et de tous les instans; Nous nous sommes épurés plusieurs fois depuis peu de tems, et quoi que cette opération réitérée nous ait beaucoup occupés, elle ne nous a pas fait perdre de vue nos autres obligations, nous avons fourni de la charpie pour nos frères blessés, des draps pour les hopitaux et des chemises pour les armées; nous détruisont le fanatisme, et nous substituent à ses prestiges le culte de la raison; il n'y a plus dans notre contrée, ni églises, ni prêtres, ni cloches et l'argenterie va faire route vers la fonte nationale; nous travaillons à la fabrication du salpêtre; deux de nos membres ont été à la source recevoir les instructions nécessaires et un autre que nous avons monté et équipé parti il y a deux ou trois mois pour combattre les soldats de l'inquisition, Voilà citoyens Représentans ou en est la société Republicaine et montagnarde de Villeneuve ».

DAUBIGNAU (*presid.*), HABANAS (*secret.*), DUCASSÉ aîné, (*secret.*).

30

La société populaire de Satillieu, département de l'Ardèche, remercie la Convention nationale de l'énergie qu'elle ne cesse de déployer, et l'invite à rester à ce poste honorable.

Mention honorable, insertion au bulletin (1)

[Satillieu, 15 flor. II] (2).

« Citoyens Représentants du peuple,

Nous avons été saisis d'horreur en apprenant que des hommes à qui le peuple avait prodigué sa confiance et qui avait paru le mériter, voulaient le replonger dans l'esclavage, en anéantissant tous les garants de sa liberté: la représentation Nationale, les vertus Republicaines et jusques au sentiment d'un Être Suprême qui a fait les hommes égaux et libres.

Par votre surveillance et votre énergie, cette conspiration la plus dangereuse de toutes celles qui ont été formées, a été découverte, déjà les conjurés ont subi la peine que méritoient leurs crimes, et vous avez sauvé la patrie en vous sauvant: nous vous en félicitons, nous vous en remercions: perissent les complices cachés des conspirateurs; perissent les scélérats qui oseroient former dans leur cœur le dessein de porter leurs mains sacrilèges sur l'arche de l'alliance des français: qu'un feu vengeur sorte du sein de la Sainte Montagne et les consume en même tems que les tonnerres qui partiront de sa cime écraseront les satellites des tyrans.

Citoyens Représentants du peuple veillés sans cesse. Il y a peut être autour de vous d'autres Catilinas. Le sort de la République est entre

vos mains, vous l'avez établie sur les bases les plus solides en mettant la justice et la probité à l'ordre du jour: Investis de la confiance du peuple et soutenus de sa force toute puissante, nous en sommes sûrs, vous la ferez triompher de tous les ennemis; nous vous invitons à rester à votre poste jusqu'à ce que son triomphe soit complet.

Pour nous, nous avons voué une haine éternelle aux tyrans, aux aristocrates, aux anarchistes, aux egoïstes, aux fanatiques, aux corrupteurs de la morale publique, nous avons juré de vivre libres ou de mourir, notre serment ne sera pas vain. S. et F. Dévouement et reconnaissance ».

ROMAIN (*présid.*), SOULIER (*secrét.*), [et 1 signature illisible].

31

La société populaire de Picaudville, département de la Manche, félicite la Convention nationale sur ses travaux, et l'engage à les continuer tant que la République aura des ennemis à combattre.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Picaudville, 20 flor. II] (2).

« Une société orpheline parce qu'elle est née trop tard veut pourtant ainsi comme les autres, vous faire part de ses réflexions à votre égard.

Voici ce que nous disons dans nos entretiens fraternels: Nos représentants depuis le commencement de leur session, ont été entourés de pièges et de complots, leur ardent amour pour la patrie leur a fait éviter les uns et déjouer les autres. Des traitres dont le faux patriotisme nous en avait imposé, s'étoient glissés parmi eux. Ils en ont fait justice. Ils ont institué, ce comité de Salut public si digne de son nom, Oh! certainement, ils veulent sauver la patrie, et ils la sauveront. Ils ne remettront pas le timon du Vaisseau au Milieu de la tempête, car ils savent trop bien que sur une mer hrisseuse d'écueils il ne faut pas un pilote étranger; ils resteront donc à leur poste jusqu'à ce que le Vaisseau soit entré dans le port.

Représentants, ses réflexions sont nos vœux ».

DESPREZ, MALASSIS, REQUIER, DUFOUR, J. LEROUX, DAVID, L. LEPEIN, CHARPENTIER, J. LEPETIT, J. ALEXANDRE J. HEBERT, NAVARRE, TULIPPE, TOUSARE, MARETTE (*présid.*), LARGEMAIN, BAUDOUIN [et 11 signatures illisibles].

32

La municipalité de Sainte-Colombe, département de l'Eure, en même temps qu'elle félicite la Convention nationale sur ses travaux et ses derniers décrets, elle s'applaudit des efforts heureux qu'a faits le représentant du peuple Siblot dans leur département pour y extirper

(1) P.V., XXXIX, 305. Bⁿ, 29 prair.

(2) C 306, pl. 1165, p. 4.

(1) P.V., XXXIX, 305. Bⁿ, 29 prair.

(2) C 306, pl. 1165, p. 2.